

enlevé une chevelure ou fait un esclave, ne couchent point à leur retour avec leurs femmes, et ne mangent d'aucune viande; ils ne doivent se nourrir que de poissons et de bouillie. Cette abstinence dure six mois. S'ils manquaient à l'observer, ils s'imagineraient que l'ame de celui qu'ils ont tué les ferait mourir par sortilége, qu'ils ne remporteraient plus d'avantage sur leurs ennemis, et que les moindres blessures qu'ils recevraient leur seraient mortelles.

On a un extrême soin que le grand Chef n'expose point sa vie lorsqu'il va à la guerre. Si sa valeur l'emportait, et qu'il vînt à être tué, les Chefs du parti et les autres principaux guerriers seraient mis à mort à leur retour; mais ces sortes d'exécutions sont presque sans exemple, par les précautions qui se prennent pour le préserver de ce malheur.

Cette Nation, comme les autres, a ses Médecins; ce sont pour l'ordinaire des vieillards qui, sans étude et sans aucune science, entreprennent de guérir toutes les maladies; ils ne se servent pour cela ni de simples, ni de drogues; tout leur art consiste en diverses jongleries; c'est-à-dire, qu'ils dansent, qu'ils chantent nuit et jour autour du malade, et qu'ils fument sans cesse en avalant la fumée du tabac. Ces Jongleurs ne mangent presque point tout le temps qu'ils sont appliqués à la guérison de leurs malades; mais leurs chants et leurs danses sont accompagnés de contorsions si violentes que, bien qu'ils soient tout nus, et qu'ils doivent souffrir du froid, leur bouche est toujours écumante. Ils ont un petit panier où ils conservent ce qu'ils appellent leurs esprits, c'est-à-dire, de petites racines de différentes